

# ARPAD SZENES

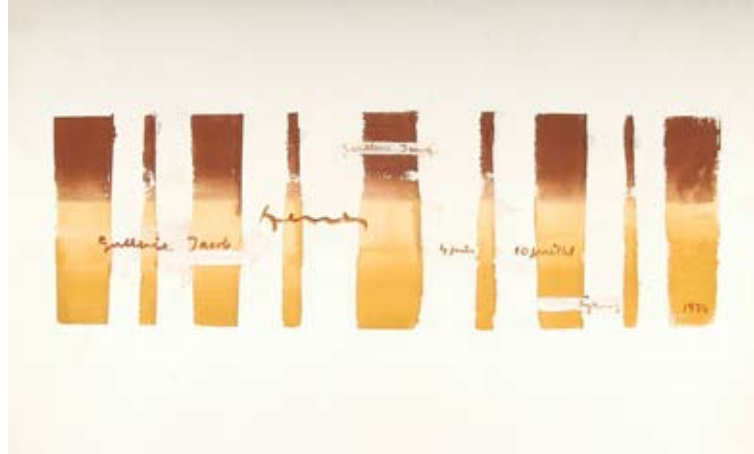
OEUVRES DE LA FONDATION ARPAD SZENES - VIEIRA DA SILVA

En novembre 2004, la Fondation Arpad Szenes-Vieira da Silva célébrait le 10<sup>ème</sup> anniversaire de l'ouverture au public de son Musée en organisant une importante exposition de Vieira da Silva, *Vieira da Silva dans les collections internationales*, laquelle était censée être suivie d'un hommage du même ordre à Arpad Szenes. Ce projet a pourtant été maintes fois reporté, pour diverses raisons. Reste que cette "dette morale" envers Arpad Szenes ne peut subsister davantage, d'autant moins que son œuvre mérite d'être passée en revue et il s'impose de lui accorder le relief qui lui est dû. Au départ l'idée de faire une sélection rigoureuse d'œuvres appartenant aux institutions internationales et aux collections particulières avait été écartée, compte tenu de la proximité des expositions commémoratives du centenaire de sa naissance (1997) à la Fondation Arpad Szenes-Vieira da Silva – dessin et à la Fondation Calouste Gulbenkian – peinture.

Contrairement à l'œuvre de Vieira da Silva, la Fondation possède un solide fonds d'œuvres d'Arpad Szenes. Parmi ces quelques 2000 pièces de différentes techniques et supports divers qui couvrent toute sa production artistique, nous retrouvons la diversité de ses thèmes récurrents, les études et les œuvres finales qui révèlent bien son pouvoir créatif ainsi que les variations techniques, dans une progression toujours alliée à la qualité.

L'idée de base de cette exposition consiste à montrer un parcours possible, le processus créatif de l'artiste, allant des études jusqu'aux œuvres finales, en groupant par thèmes des œuvres de différentes techniques mais dont les correspondances sont évidentes, indépendamment des dates – fort variables – de leur réalisation, puisque Arpad Szenes a repris et reformulé certaines thématiques à plusieurs moments au fil du temps. C'est un regard différent par rapport à celui de la rétrospective classique, qui montre la qualité sensible de l'œuvre de Arpad Szenes, la richesse et la variété de la collection de la Fondation et qui permet y compris de présenter plusieurs œuvres inédites. L'exposition rassemble 129 œuvres correspondant à distinctes périodes, des formats et des techniques (dessin, peinture et gravure) groupées par séries ou thèmes récurrents dans sa production et qui font rejaillir la créativité et l'originalité d'Arpad Szenes.

L'exposition s'ouvre sur un ensemble de dessins réalisés pendant l'enfance et la jeunesse. Des rues de Budapest (**architectures**), sa première source d'inspiration, le **père**, qu'il admirait tant, et la **mère**, qui le protégeait et l'isolait, ainsi que d'autres dessins au trait plus caricatural ou satirique – caractéristique qui persiste tout au long de son parcours artistique, que ce soit comme moyen de subvenir à ses besoins au cours des premiers temps à Paris ou en exil au Brésil, ou encore visible sur nombreux **portraits** de ses proches. **Etudes**, **académies**, **expressions**, **formes** et **danse** sont des ensembles où prédominent concrètement le figuratif, en général, et le registre du corps humain. Quoique rarement exposés, dans la mesure où il s'agit davantage de documents que d'œuvres majeures, les dessins de



l'enfance et de la jeunesse (dont la Fondation possède un ensemble remarquable) étaient particulièrement importants pour Arpad Szenes, qui ne s'en est jamais séparé. Son aptitude pour le dessin est vite devenue évidente, s'exprimant à travers les détails et l'analyse rigoureuse de chaque thème. Dans la série **Miroirs** nous sommes frappés par le traitement optique d'un même motif face à des techniques et supports divers. Le miroir nous renvoie à des **Autoportraits** réalisés à différents stades de sa vie – enfance, jeunesse et âge adulte. Le portrait de Arpad se complète à son modèle d'élection, sa femme, **Maria Helena Vieira da Silva**. Arpad dessine et peint sa femme et le thème du **Couple** depuis 1930, parfois agrémenté d'un élément extérieur (chaise, table) dans une fusion et synthèse qui mélangent les affects et la recherche plastique. L'**illustration**, activité qui lui a permis de vivre à divers moments de sa vie, est aussi présente au sein de cette exposition où se retrouvent des gravures et des études destinées aux couvertures de magazines et de catalogues.

Un autre bloc de l'exposition rassemble plusieurs thèmes-clés de l'œuvre d'Arpad Szenes: les **Hommes-Trompettes**, qui symbolisent l'idée de l'absurde de la guerre; les **Banquets**, qui peut être considéré un des thèmes les plus importants de sa recherche (et trouverait son origine dans le travail autour de l'illustration pour le poème de Rilke *Chant de l'amour et de la mort du cornette Christophe Rilke*, qu'il a commencé au Brésil puis développé de retour en France, très centré sur les structures et les rythmes horizontaux); **Conversation**, qui commence par être un dialogue entre Vieira da Silva et la toile qu'elle peint et devient une confrontation silencieuse entre deux personnages, devenant une métaphore de l'incommunicabilité et de la solitude; les **Cyclistes** qui ont servi de prétexte à l'étude de la vitesse et du mouvement. Enfin, dans la dernière salle sont réunis des thèmes non moins importants, qui confrontent et interpellent la dichotomie académique entre les études et l'œuvre finale, une question sans cesse soulevée dans le contexte artistique du XX<sup>e</sup> siècle et qui sert aussi de fil conducteur à cette exposition. **Caparica**, en tant que thème, fait son apparition en 1934, l'année au cours de laquelle, lors d'un voyage au Portugal, Arpad découvre cette plage et est particulièrement touché par la lumière et la mer qui lui rappellent le lac Balaton de son enfance. D'un point de vue plastique, il se rattache à la série **Cerfs-volants**. Des exemples de **Portraits de famille** et de **Nouvelle Fribourg** complètent cette confrontation entre les différents traitements sur un même thème.

L'exposition termine sur un dernier ensemble de peintures, de paysages abstraits, témoignant à quel point Arpad Szenes maîtrisait l'exécution, notamment la représentation de la lumière. Le thème **Rondes**, associé au mouvement, correspond à une phase d'interrogations qui poussent Arpad à l'abstraction. S'ensuit un remarquable ensemble d'inspiration orientale, des études de marines au format vertical et de sublimes paysages où il explore des sensations de lumière et d'atmosphère.

1 MARS - 17 JUIN 2007

Fundação Arpad Szenes - Vieira da Silva